

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 113 (1972), p. 161-170

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1972__113__161_0

© Société de statistique de Paris, 1972, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV

BIBLIOGRAPHIE

GERVAIS (Jacques). — *De la prévision économique à la gestion financière*. Paris, Entreprise moderne d'Édition, 1970, 352 p.

La bonne gestion de l'entreprise implique une politique d'investissements et la réalisation de ceux-ci demande des moyens de financement. Les dirigeants des affaires doivent à la fois bien choisir les investissements à faire et trouver les moyens les plus avantageux pour les financer. Ces deux opérations, liées l'une à l'autre, se placent dans le contexte économique et financier du pays, et même du monde; leurs coûts, leur utilité, leurs effets, s'étendent sur une longue période de temps, ce qui conduit à analyser l'évolution et celle des marchés financiers dans l'espace et dans le temps et à lier constamment la prévision économique aux décisions de gestion financière.

L'ouvrage de M. Gervais, très documenté, développe ce sujet de manière méthodique, en passant en revue les différentes questions économiques et financières qui s'y rattachent, aussi bien sous l'angle de l'économie générale, que sous celui de la gestion des entreprises publiques et privées. Il présente ainsi trois grandes parties. Il étudie d'abord comment s'orientent les investissements : du point de vue de l'État (action sur la formation de capital dans le pays, action à l'égard des placements étrangers) et du point de vue des entreprises (différents types d'investissements, critères d'orientation : la rentabilité, la part du marché, la croissance). La deuxième partie présente les instruments qui permettent de procéder au calcul économique des effets de l'investissement et, par conséquent, de faire des choix. On examine ainsi les méthodes employées dans l'entreprise privée, dans les entreprises publiques et celles qui permettent de se placer du point de vue de l'intérêt national : actualisation des dépenses, des recettes et des résultats, taux de rentabilité, prise en compte de l'incertitude de l'avenir, programmation, « rationalisation des choix budgétaires », prix et coûts d'opportunité, effets externes. La troisième partie traite du financement des investissements. Partant de l'équilibre épargne-investissements à l'échelon national et de la structure du marché financier, on passe aux méthodes d'intervention de l'État, puis à la prévision et à la gestion financière au niveau de l'entreprise. On voit ainsi apparaître la nécessité d'élaborer un plan de financement, prévoyant les ressources en capitaux permanents et leurs emplois, et s'étendant sur de nombreuses années. Ce plan doit tenir compte des coûts des différents moyens financiers mis en œuvre, comme des possibilités pour l'affaire de faire face aux engagements qu'elle prend; le plan apparaît ainsi comme la résultante d'un certain nombre de choix de gestion et de financement.

F. ROSENFELD

KALECKI (M.). — *Théorie de la croissance en économie socialiste*. Coll. « Fondements de l'économie moderne », trad. de l'anglais par M. Lutfalla, Éd. Sirey, Paris, 1970, 135 p., 24 F.

Avec O. Lange, M. Kalecki († 1970) est un des économistes polonais de réputation mondiale. L'ouvrage traduit de l'anglais par M. Lutfalla avait été publié en deuxième édition en 1968 par P. W. N. à Varsovie. C'est le fruit de leçons prononcées à Varsovie et à Manchester. Dans des pages claires et denses le lecteur est mis en présence d'une théorie de la croissance en économie socialiste, dont les principaux facteurs sont introduits méthodiquement : travail, capital, investissement, progrès technique.

Voulant être une introduction à cette théorie, le modèle retenu par M. Kalecki est un modèle monosectoriel qui relie l'accroissement du revenu national et celui de l'investissement en tenant

compte de l'obsolescence et de l'usure du capital ainsi que des améliorations dans l'emploi de l'équipement qui ne suppose pas des dépenses en capital significatives :

$$\frac{\Delta Y}{Y} = \frac{1}{m} \frac{I}{Y} - a + u$$

où Y est le revenu national,

ΔY son accroissement durant la période donnée (une année),

m le coefficient de capital,

a le paramètre de dépréciation du capital,

u le coefficient qui exprime le progrès technologique permettant d'augmenter le revenu national indépendamment de l'effort d'investissement.

Le choix d'un tel modèle se justifie aux yeux de son auteur parce que, dans les économies socialistes, l'équipement en capital a un caractère durable prononcé et que les modifications des processus de production jouent tout d'abord sur l'investissement neuf.

Un modèle de ce type, où intervient la période de maturation des investissements, aurait été mis en œuvre parmi d'autres lors de la préparation du plan perspectif 1961-1975 en Pologne, afin de tester la validité et la cohérence de certaines hypothèses faites sur le taux de croissance du revenu national.

Après avoir défini le revenu national selon la notion propre aux économies s'inspirant des conceptions de K. Marx relatives au travail productif (et indiqué les problèmes que posent le choix des prix à adopter pour l'évaluer sur une période pluri-annuelle), l'évaluation de l'augmentation des stocks et celle du commerce extérieur, M. Kalecki discute le cas de la croissance uniforme en introduisant le progrès technique qui influe sur la productivité.

Le rôle du facteur travail est examiné longuement : offre de travail illimitée, réserve limitée de main-d'œuvre. L'offre constitue un effet de barrière sur le taux de croissance du revenu national et la présence d'une réserve limitée de main-d'œuvre ne permet que de déplacer cette barrière sans l'éliminer. Le frein principal est le coût de l'action par rappel à la main-d'œuvre en réserve, qui provoque un effet défavorable sur le niveau de la consommation dans le court terme.

L'équilibre du commerce extérieur (variable non négligeable dans un pays comme la Pologne) apparaît, lui aussi, comme un facteur qui limite le taux de croissance. Dans un pays qui doit équilibrer son commerce avec l'étranger, l'effet sur l'augmentation du revenu national est très hypothétique et incite à adopter des variantes relativement prudentes pour le taux de croissance.

En se plaçant dans l'hypothèse du plein emploi, M. Kalecki montre que l'accroissement de la productivité du travail, donc de la croissance économique, ne peut être obtenu que par une augmentation du coefficient de capital ou par la réduction de la durée de vie de l'équipement. Il étudie successivement ces deux cas avant de se demander, en discutant les conceptions de M. Dobb et de A. K. Ser sur l'intérêt qu'il y aurait à élever le coefficient de capital dans le cas d'une offre illimitée de travail, s'il n'y a pas des situations où, au contraire, c'est une réduction de ce coefficient qu'il faut entreprendre. De tels cas peuvent se présenter où l'appel à la réserve de main-d'œuvre permet de compenser la baisse du taux de progression de la productivité due à une diminution du coefficient de capital. Dans la discussion de ces problèmes, comme dans celle des précédents, M. Kalecki est soucieux de ne pas réduire le niveau de consommation au-dessous de limites acceptables, mais d'assurer la croissance simultanée du taux de progression et de la part de la consommation dans le revenu national. Ce n'est qu'au terme de l'ouvrage que M. Kalecki qui jusqu'alors s'est surtout occupé de la part de l'investissement productif dans le revenu national, traite brièvement d'un modèle à deux secteurs : biens d'investissements et biens de consommation plus stocks. Le commerce extérieur est introduit dans ce modèle. On peut alors obtenir un accroissement des investissements plus rapide que celui du revenu national grâce à des variations dans l'emploi de l'équipement et dans la structure du commerce extérieur.

Le modèle de M. Kalecki est plus didactique qu'opérateur. L'exposé est remarquable car, malgré les hypothèses simplificatrices rendues nécessaires pour le rendre assimilable, les problèmes essentiels de l'économie socialiste (surtout polonaise des années soixante) sont posés dans toute leur rigueur. Mais, il n'en demeure pas moins que les coefficients retenus dans le modèle sont trop globaux et sujets à variation notable en période de progrès technique rapide. L'auteur en est bien conscient qui, dès la préface, souligne qu'il a eu recours à des hypothèses simplificatrices afin de bien mettre en évidence « le mécanisme de base des processus mis en œuvre ».

WEILLER (Jean). — *La balance des paiements*. Un vol. de 128 p., Coll. Que Sais-je?, Paris, Presses Universitaires, 1968.

Il n'est pas d'économiste qui n'ait sur les rayons de sa bibliothèque le *Manuel de la balance des paiements* du Fonds monétaire international (référence ici faite à la 3^e édition de la traduction française, un vol. 21 × 27 de 189 p., Washington, 1961).

La complexité de la matière est évidente, si la notion même de la balance des paiements paraît toute simple au profane. Les principes fondamentaux peuvent être, certes, résumés en quelque 20 pages; mais il reste à préciser l'application de ces directives. En l'espèce, il ne faudra guère moins du surplus du Manuel pour en exposer les mécanismes aussi nombreux que délicats.

C'est à cette tâche difficile que s'est consacré notre collègue. Son exposé ne comporte pas seulement l'analyse des procédés de mise en page des données; il est aussi et surtout une analyse des facteurs qui entrent en composition. En définitive, il montre en quoi et comment l'établissement d'une balance des paiements aboutit à une sorte de *précipité* où de nombreux facteurs ont été entremêlés, induits, multipliés ou neutralisés dans le cadre des relations internationales.

Si les mécanismes préconisés par le F. M. I. n'ont été ici décrits que sommairement (il sera toujours recommandé de se référer au manuel), les chapitres consacrés aux effets du revenu et des taux d'intérêt (IV), à l'équilibre des flux financiers et des flux réels (V), aux transferts et à l'aide internationale (VI), sont comme les prodromes à toute tentative d'élaborer une balance des paiements.

Et c'est l'esquisse d'une politique monétaire internationale qu'on trouvera en conclusion de ce remarquable mémoire, à l'occasion duquel il est souhaité qu'on fasse oraison.

Charles PENGLAOU

CIBERT (A.). — *Comptabilité générale*. Un vol. in-8 de xvi-254 p., 2^e éd., Paris, Dunod, 1969; *Comptabilité analytique*. Un vol. in-8 de xi-282 p., 2^e éd., Paris, Dunod, 1970.

La nouvelle École de comptabilité, dont les thèses sont actuellement prévalentes, a son origine dans les travaux de Dumarchey datant de 1925. Répudiation partielle du juridisme qui a longtemps imprégné la technique comptable; substitution lors de la première guerre mondiale d'une fiscalisation issue des nécessités financières de l'époque.

Le Congrès international de la comptabilité (1948) a réagi contre les tendances d'après-guerre en proposant un judicieux équilibre entre ces emprises et en rappelant les exigences de la doctrine administrative dont le déclin était évident.

Une nouvelle conception s'est ainsi progressivement constituée et qui se manifeste actuellement par la création des centrales de bilans dont l'ambition est d'approfondir la connaissance des entreprises commerciales et industrielles. Le point de départ de ces investigations est le bilan publié périodiquement par les firmes pour des fins diverses : information des tiers, contrôle du fisc, etc.

Or, ce bilan est toujours l'aboutissement d'une comptabilité particulière, non sans quelques transformations, de rectifications et d'actualisations. Mais on ne comprend bien ces modelages que si l'on est initié à l'art comptable dans ses comportements originels, en d'autres termes, si l'on sait comment une balance des comptes, issue de la comptabilité originelle, a pu être constituée. Et c'est bien à cet enseignement que se voue l'auteur des deux volumes sous revue.

D'emblée il confrontera son lecteur à un bilan schématique et s'efforcera de lui montrer en quoi une telle construction technique est l'aboutissement d'un processus de raisonnements dont le principe est à base de « partie double ». La pertinence d'une telle méthode n'est pas à mettre en doute ici; l'innovation de Luca Paccioli est aisément assimilée par les étudiants : le jeu des intrants et des extrants leur est un délassement. Mais sa transposition dans l'approche plus affinée de l'étude des entreprises ne va pas sans difficultés. Ainsi les Centrales de bilans se livrent-elles à des amendements, à des aménagements, voire à des rectifications quand des témoignages (rapports des conseils d'administration, des commissaires aux comptes, investigations d'experts financiers, déclarations à la presse) ne concordent pas avec le document présenté, accompagné de ses annexes, comptes d'exploitation, de résultats et tableau de financement.

Il suffit de signaler ces incidents de parcours et d'insister sur les remarquables exposés techniques de notre collègue. Ce premier volume contient le rudiment : mécanique comptable,

modulation des données brutes recueillies. Le second volume est voué à la comptabilité analytique, aux méthodes très élaborées pour « apprécier » l'entreprise concernée : les résultats obtenus (et l'auteur insistera sur le calcul des coûts).

Les exposés sont assortis de nombreux graphiques et de tables de références. Tel, comment ce travail ne serait-il pas recommandé à ceux qui se destinent à la direction des entreprises?

Charles PENGLAOU

LAUZEL (Pierre). — *Comptabilité analytique*. Un vol. de 384 p., Coll. Administration des Entreprises, Paris, Sirey, 1971, 2^e édition.

Chacun sait que la comptabilité analytique n'est qu'une sorte de développement de la comptabilité générale. Comme telle elle a pour mission d'analyser les coûts et les résultats par produit et par centre de responsabilité.

A vrai dire, les données sur lesquelles vont se fonder les discriminations comme les regroupements, sont primitivement incluses dans le système comptable de toute entreprise bien organisée, mais la comptabilité générale ne les exprime qu'en termes monétaires; et comme il s'agit en définitive de rattacher ces signes aux réalités concrètes dont elles sont censées manifester les valeurs, il faut alors recourir à ces documents pré-comptables que sont les inventaires : stocks de toutes conditions, relevés de main-d'œuvre, tableaux d'amortissements et de provisions, états détaillés des charges industrielles, commerciales, etc., qui, tels, ne sont présentés par la comptabilité générale que sous forme synthétique.

C'est donc à un travail délicat qu'est convié le « comptable analytique », qu'il assumera avec d'autant de perfection qu'il aura eu à sa disposition des éléments statistiques reflétant fidèlement la réalité. Il n'y aura de bonne comptabilité analytique que dans la mesure où ses exigences auront été satisfaites. Ce qui veut dire que le préalable de toute réussite en l'espèce est l'existence d'une organisation très au point de la « chose industrielle ».

Pour le surplus d'ordre technique, l'ouvrage de notre Collègue apporte une contribution de premier ordre à cette difficile matière, en se référant souvent, fait insolite à notre époque, à l'enseignement de nos anciens maîtres, les Detœuf, les Limperg, les Rimailho. On ne saurait trop recommander la lecture de ce livre, illustré de nombreux schémas et de tableaux et assorti d'une bibliographie.

Charles PENGLAOU

NEWELL (G. E.). — *Applications of Queueing Theory*. Londres, Chapman & Hall, 1971, 148 p.

La collection Methuen a disparu, mais elle est reprise par Chapman et Hall, dans un format qui, sauf changement de la mode masculine, n'est plus exactement celui du livre de poche. Ces monographies sur les Probabilités appliquées et la Statistique comprenaient déjà, depuis 1961, le petit volume de Cox et Walter Smith intitulé *Queues* (Files d'attente) dont Dunod a publié la traduction. Cet ouvrage, sans grande prétention mais bien fait, de professeurs d'université anglais et américain est donc rejoint, dix ans après, par un livre de Newell de même ampleur et sur le même sujet, encore que passablement différent. Américain lui aussi, l'auteur s'affirme comme un praticien, ayant une formation d'ingénieur et enseignant à des ingénieurs (à Berkeley il est vrai). Le mathématicien trouvera sa préface plutôt agressive; il y est fort question de maniaques attachés à résoudre des problèmes de pure mathématique sans portée pratique, parce que les vrais problèmes n'ont pas de solution exacte simple, — alors qu'il serait essentiel (et assez facile) de leur donner une solution approchée. Ce genre de considération réjouira les ingénieurs et « gestionnaires », qui achèteront le livre; mais il n'est pas de tout prouvé que, dans son ensemble, cette critique soit valable hors des États-Unis; en France au moins, la Recherche opérationnelle reste encore enseignée surtout par des praticiens. Et certains de leur reprocher leur manque de rigueur.

Newell n'a donc pas écrit un cours sur les processus stochastiques; il s'intéresse (je crois) surtout aux files d'autos; et il a largement recours à « l'analogie hydraulique » ou plutôt analogie avec un fluide; s'il y a un « bouchon », le bon sens nous éclaire souvent mieux que les processus

stochastiques! Mais il m'a semblé que l'auteur s'inspirait de procédés employés ailleurs pour les réservoirs (*dams*), les stocks, et même la démographie : étudier d'abord un modèle non aléatoire (idéalisant une réalité très stable), avant de se pencher sur les fluctuations, — dont l'assimilation aux variables aléatoires est souvent abusive. D'ailleurs ces études ont pour but de rendre peu probables les longues files; on peut se donner une fonction économique (un coût moyen) à minimiser, ce qui suppose définies les variables « instruments »; l'appareil de l'économétrie prend alors le pas sur celui des probabilités.

La thèse de Newell est que, jusqu'en 1950, travaillant sur le trafic téléphonique, Erlang et d'autres ont obtenu des résultats très utiles; mais on aurait par la suite perdu de vue les applications en construisant une théorie générale des phénomènes d'attente, — théorie rapidement inextricable du point de vue mathématique; et il rejette l'emploi de l'ordinateur et des simulations (Monte-Carlo), au même titre que celui des fonctions génératrices et transformées de Laplace. Pourtant l'aspect du livre reste fortement mathématique; ainsi le processus de diffusion ne relève tout de même pas des mathématiques élémentaires. En tous cas, ce livre fera réfléchir, surtout quand on a pu observer soi-même les files d'attente, disons dans une station thermale l'été dernier.

P. THIONET

LEBART (L.) et FÉNELON (J.-P.), *Statistique et Informatique appliquées*, Paris, Dunod, 1971, 426 pages.

Cet ouvrage de grand format (18,5 × 27), procédé offset, est la reproduction du cours de Statistique et d'une partie du cours d'Informatique de l'I. S. U. P. pour ce qui fut le « cycle moyen », à présent « cycle de Statistique appliquée ». Il est évident que le livre est plus développé que le cours oral et constitue pour les étudiants un instrument de travail nécessaire; ce n'est certes pas un *teach yourself book* ou livre d'enseignement programmé, quand ce ne serait par l'insuffisance des exercices et exemples. Mais il semble conçu comme un moyen de « recyclage » et d'approfondissement des connaissances, pour les nombreuses personnes ayant reçu une « teinture » de statistique au lycée ou dans une école d'ingénieurs, voire en faculté (sciences, lettres, économie, médecine, etc.), — encore que l'inscription au programme de 1^{er} cycle de mathématiques d'une rubrique : « initiation aux idées probabilistes » ne paraisse une de ces mesures « nègre-blanc » dont l'Éducation nationale garde le secret, — rubrique « oubliée » le plus souvent, bien sûr.

L'innovation, consistant à inclure dans un livre de statistique de base 52 pages sur le Fortran et 45 pages de programmes pour ordinateur, a surtout une valeur de symbole : les calculs numériques ont toujours rebuté le gros des étudiants de statistique et il serait difficile aujourd'hui d'intéresser quelqu'un (sinon un praticien) à ces tâches indispensables; peut-être y parviendra-t-on par le biais de l'informatique; en tous cas, il est dangereux de réduire l'enseignement de la statistique à l'exposé (et la démonstration) des formules, en faisant une sous-mathématique mal vue de tous. Mais surtout les méthodes statistiques en pleine expansion, largement introduites dans le livre, — analyse des données : composantes principales, analyse des correspondances, analyse factorielle, — comme aussi bien les développements récents des sondages (par exemple), — sont de nature purement algorithmique : à la manière de Napoléon, on dira alors que la Statistique est un art simple et tout d'exécution, — exécution qu'on doit confier à quelqu'ordinateur.

La modernisation de l'enseignement comprend, bien entendu, l'usage de la notation matricielle (indispensable pour l'étude multidimensionnelle) et des notions sur les convergences (en loi, en probabilité, en moyenne quadratique; la loi des grands nombre et le « théorème de la limite centrale » (on se demande pourquoi pas celui de Glivenko-Cantelli) le tout plus proche du Cycle supérieur que du Cycle appliqué de l'I. S. U. P.; l'information de Shannon, les principaux tests non-paramétriques. En revanche toute généralité sur l'estimation et les tests (à part celui de Snedecor) a disparu : on ne peut tout dire en un an; et puis, ces choses sont devenues non-enseignables avec les exigences de rigueur de la science mathématique moderne. Quoi qu'il en soit, on peut souhaiter un franc succès à cet ouvrage encore élémentaire, qui vient à son heure et renouvelle complètement le sujet traité jadis (dans un tout autre esprit et beaucoup de mérite) par nos collègues E. Morice et F. Chartier.

P. THIONET

V

PUBLICATIONS REÇUES PAR LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS DU 1^{er} JANVIER 1971 AU 31 MARS 1972 (*suite et fin*)

ITALIE

Ufficio comunale di statistica e censimento :

— Notiziario statistico mensile del comune di Roma, septembre 1971.

Istituto centrale di statistica :

— Bollettino mensile di statistica, février 1972.

— Annuario di statistiche sanitarie, vol. 14, 1968. (publié 1971).

Camera di Commercio Industria artigianato e Agricoltura di Milano :

— Realtà economica 9/10, 1971.

— Situazione economica provinciale, décembre 1971.

Istituto nazionale per l'incremento della produttività :

— Produttività, février 1972.

JAPON

Bureau of Statistics :

— *Monthly statistics of Japan*, Janvier 1972, n° 127.

The Bank of Japan :

— *Economic Statistics Monthly*, Décembre 1971, n° 297.

LUXEMBOURG

Service central de la statistique et des études économiques (S. T. A. T. E. C.).

— Comptes nationaux de 1969 et Aperçu rétrospectif de 1954 à 1969.

— Cahiers économiques, n° 49, série B, avril 1972.

Service central de la statistique et des études économiques, bulletin du STATEC :

— L'indice des prix de la construction, n° 2, 1972.

RÉPUBLIQUE MALGACHE

Ministère des Finances

Institut national de la statistique et de la recherche économique :

— Situation du parc automobile, au 1^{er} janvier 1964.

— Situation du parc automobile, au 1^{er} janvier 1968.

Syndicat professionnel des assureurs opérant à Madagascar.

— Extrait situation du parc automobile, au 1^{er} janvier 1966.

NORVÈGE

Central Bureau of Statistics (Oslo) :

— *Monthly Bulletin of External Trade* :

— Décembre 1971.

— Janvier 1972.

— Février 1972.

— *Municipal Elections 1971*, vol. I [1971].

— *Vital Statistics & Migration Statistics 1970* [1971].

— *Holidays Survey 1970* [1971].

— *Mental Hospitals 1970* [1971].

— *Wage Statistics, Coasting Trade Nov. 1971* [1972].

— *Construction Statistics 1970* [1972].

— *Causes of death 1970* [1972].

— *Wage Statistics, 7 sept. 1971* [1972].

— *Statistisk fylkeshefte 1971* [1971].

PÉROU

Banco central de reserva del Peru :

- Boletín del Banco central de reserva del Peru, novembre 1971.
- Boletín del Banco central de reserva del Peru, septembre 1971.

POLOGNE

Główny urząd Statystyczny

- Biuletyn Statystyczny :
- N° 1, 1972.
 - N° 2, 1972.

PORTUGAL

Instituto Nacional de Estatística, Serviços Centrais :

- *Boletín Mensal do Estatística* :
- décembre 1971.
- janvier 1972.
- « *Enquête sur les exploitations agricoles du continent, 1968, Vol. : Région Centre; Vol. Région Sud; portugais et français*).

Instituto Nacional de Estatística, Delegação de Moçambique :

- *Anuario Estatístico, 1969* (Portugal, Provincia de Moçambique).
- *Boletín Mensal do Estatística* :
- juillet 1971,
- août 1971.

Instituto dos Actuários Portugueses (Lisboa) :

- *Boletín*, n° 27, 1971.

ROUMANIE

Revista de Statistica, vol. 21, février 1972.

SÉNÉGAL

Pierre Barnès, Philippe Decraene, Roland Itet :

- L'année politique africaine, 1965.
- L'année politique africaine, 1966.

SUÈDE

Secretariat for Economic Planning :

- *The Swedish Economy : Preliminary National Budget 1972*, Stockholm, 1972, 106 p.

Ministry of Finance :

- *The Swedish Budget 1972-1973* [1972].

SUISSE

Bureau Fédéral de Statistique :

- Recensement Général de la Population, 1970. 2^e volume « *Caractéristiques démographiques, secteurs économiques, ménage* » Bern, 1972, 405 p.
- « Les étudiants des hautes écoles suisses, semestre d'hiver de 1970-1971 [1971, 32 p.]

Banque Nationale Suisse : *Bulletin Mensuel*, mars 1972.

Crédit Suisse :

- *115^e Rapport 1971*.
- *Bulletin*, mars 1972.

TCHÉCOSLOVAQUIE

Czechoslovak Mathematical Journal, vol. 22, Prague, 1972, n° 1.

TUNISIE

Institut National de la Statistique :

- Bulletin mensuel de statistique, janvier 1972.
- Enquêtes sur les agrumes, campagne 1970-1971, décembre 1971.

U. R. S. S.

BECTHK CTATNCTNKN, n° 3, 1972.

REVUES

The Milbank Memorial Fund Quarterly :

- Vol. 49, n° 4, Oct. 71, Part 2.
- Vol. 50, n° 1, Janv. 72, Part 1.

tirés à part :

- A. R. Omran : « The Epidemiologic Transition », M. M. F. Q., octobre 1971.
- C. V. Kiser : « Unresolved issues in Research on Fertility in latin America », M. M. F. Q., juillet 1971.
- D. O. Cowgill et alii : « Sterilization a case of extensive practice in a developing nation », M. M. F. Q., juillet 1971.
- H. B. Presser : « The Timing of the First Birth, Female roles & black fertility », M. M. F. Q., juillet 1971.

Rivista ibero americana de Seguridad Social (Madrid) :

- Indice, Ano 1970.
- 1971, n° 6.
- 1972, n° 1.

Le Monde industriel (Revue mensuelle de la Société industrielle du Nord de la France) (Lille) :

- n° 698, décembre 1971,
- n° 699, janvier 1972.

Demografia (Budapest), 1971, n° 4.*Rivista di Politica Economica* (Roma) :

- décembre 1971,
- janvier 1972.

Revue de la Société d'Études et d'Expansion (Liège) :

- n° 248, nov.déc. 1971,
- n° 249, janv.-fév. 1972.

Metron (Roma), juin 1971.*Revue du travail* (Bruxelles), oct. 1971.*Pacific Journal of Mathematics* :

- vol. 39, n° 1, octobre 1971.
- vol. 39, n° 2, novembre 1971.

Giornale degli Economisti, Annali di Economia (Padoue) :

- vol. 30, novembre-décembre 1971.

Revue suisse d'Économie politique et de Statistique :

- mars 1972.

Cf. : Kenneth J. Arrow : « Les problèmes de la répartition des ressources affectées aux soins médicaux aux États-Unis ».

L'Actualité Économique, octobre-décembre 1971 (Montréal).*Demosta* (Bulletin de Démographie et de Statistique) (Prague) :

- 1971, n° 3.
- 1971, n° 4.

Stanovnistvo (Belgrade), juillet-décembre 1970.*Studia Demograficzne* (Varsovie), n° 28, 1972.*The Yale Review*, winter 1972.*Statisztikai Szemle* (Budapest), mars 1972.*The Journal of the Elisma Mitchell Scientific Society* (Chapel-Hill, U.S.A.) :

- Winter 1971, vol. 87, n° 4.

Political Science Quarterly (New York), vol. 67, mars 1972.*Economica* (La Plata, Argentine), septembre-décembre 1971.

The Astin Bulletin, international Journal for Actuarial Studies on Non-life insurance & Risk Theory :

— Vol. 6, Part 2, décembre 1971.

Cf. : M. Brichler : Étude sur la survenance des sinistres en Assurance Automobile.

Cahiers du Centre d'Études de Recherche opérationnelle (Bruxelles) :

— Vol. 13, n° 4, 1971.

Revue Population et Avenir (Centre national d'Information démographique) :

— Janvier-février 1972, n° 509.

Ministère du Développement industriel et scientifique :

Bulletin mensuel de Statistique industrielle mars 1972.

Revue horticole, janvier-février 1972.

Vie sociale (Cahiers du C. E. D. I. A. S.), 1972, n° 3.

Mathématiques et Sciences humaines :

— n° 35, 1971,

— n° 36, 1971.

Journal of the Royal Statistical Society, Series A (General) :

— Vol. 134, Part 2, 1971.

— vol. 134, Part 4, 1971.

Journal of the Royal Statistical Society, Series C : Applied Statistics, vol. 20, n° 3, 1971.

FRANCE

Ministère de l'Agriculture :

Statistique Agricole,

supplément « Série Études, n° 87 bis, novembre 1971 :

« La Population et la main-d'œuvre des exploitations agricoles en 1967 ».

Statistique Agricole, vol. 12, janvier-février 1972.

Ministère de l'Économie et des Finances :

Statistiques et Études Financières, n° 276, décembre 1971, « les Caisses d'Épargne ordinaires en 1970 ».

Ministère de la Santé publique et de la Sécurité sociale, supplément au *Bulletin Mensuel de Statistiques sociales*

D 4, décembre 1971,

« Statistiques d'Action sociale ».

DIVERS

Victor-Bostrom Fund Committee & Population Crisis Committee :

« Population et Planning Familial en République Populaire de Chine » printemps 1971.

Revue : *Hommes et Techniques*, mars 1972, n° 329.

Comune di Roma : *Bollettino Statistico*, 1967, n° 11.

Statistisches Jahrbuch der Stadt Wien, 1970 (Wien, 1971, 361 p.).

Statistisches Amt der Stadt Zurich :

Zürcher Statistische Nachrichten, 1971, Heft 3.

Europe France d'Outremer : n° 385, spécial :

« L'Afrique d'Expression française », 2^e édition, 1962.

Sénat, annexe PV 9/11/1967 :

Rapport d'Information ... sur la Réforme foncière dans le département de la Réunion.

Activité des Sociétés d'Assurance et de Capitalisation.

Rapport du ministre des Finances au Président de la République, année 1963.

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, Centre d'Observation économique :

Lettre mensuelle de Conjoncture, mars 1972.

O. C. D. E., Études économiques :

Espagne, janvier 1972.

I. N. S. E. E. :

— *Annuaire statistique de La Réunion 1960-1964*, Paris, 1967.

— *Annuaire statistique de La Martinique, 1961-1964*, Paris, 1966.

PUBLICATIONS DE L'I. N. S. E. E.

Économie et statistique

N° 30, janvier 1972 :

- A. Fouquet : Le budget des ménages en 1975, d'après le VI^e Plan.
- R. Courbis : Tarifs publics et équilibre économique.
- K. Saada : Premiers regards sur la mensualisation.

N° 31, février 1972 :

- C. Girardeau : Vers un système de statistiques sociales.
- J.-P. Balladur : Les échanges extérieurs de la France entre 1960 et 1970.
- J.-E. Chapron : Le nouveau système européen de comptabilité économique.

N° 32, mars 1972 :

- B. Ullmo et M. Guillaume : Six schémas structurels, pour 1975.

Les Collections de l'I. N. S. E. E.

C-13 : Les Comptes des Années 1949-1959 (sur la base 1962).

C-14 : Statistiques sociales : méthodes et sources.

M-13 : P.-L' Hardy : Structure de l'épargne et du patrimoine des ménages en 1966.

R-8 : L. Lori . les comptes régionaux des ménages de 1962 à 1967.